

23 Avril 1994 1

**ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE MAUROY  
A L'OCCASION DE L'ENGAGONNEMENT  
DU PARC MATISSE**

**Monsieur Jean-Paul BAIETTO,**  
Directeur-Général d'Euralille,

**Madame Godeleine PETIT,**  
Adjointe à l'Environnement,

**Mesdames,**

**Messieurs,**

**Chers Amis,**

Dans les grandes villes aussi  
urbanisées que la nôtre,  
l'ensemencement symbolique des  
premières graines d'un jardin ou d'un  
parc reste un événement rare.

S'agissant d'un parc urbain de  
plus de 8 hectares, il s'agit presque d'une  
exception. Surtout si l'on considère que ce  
poumon vert se situe en plein coeur de la  
ville et juste à côté d'Euralille.

D'ailleurs, je n'ai aucun souvenir

*rien pour la  
surface*

*en compagnie de*



Part en l'air de  
des études souhaitées

Communications ?

les liaisons -

le r.p. -

l'urbanisme

le tramway

de l'ancien port

le port

celui d'une ville  
sa fonction  
de travail (en ville)  
c'est un travail  
de travail c'est une  
ville moderne

la ville pour l'avenir  
avec la zone Matisse  
avec la zone Matisse  
la zone Matisse  
la zone Matisse

dans le monde d'une cité des affaires  
avec un tel réseau de communication,  
qui soit encadrée comme à Lille d'autant  
d'espaces verts.

Car ne l'oublions pas le Parc des  
Dondaines et le Parc Matisse sont  
quasiment face à face, séparés justement  
par Euralille. Sans doute avons-nous  
<sup>lancé</sup> inventé un nouveau concept ? x

En tout cas, je crois que nous  
pouvons nous réjouir d'avoir pu concilier  
avec autant de bonheur, les nécessités  
du développement économique -  
symbolisées par le complexe des affaires-  
et la présence d'un environnement  
naturel.

Ici le contraste sera <sup>évident</sup> ~~flagrant~~. Il  
affiche clairement notre volonté de  
préserver un contact avec la nature, tout  
en répondant aux exigences de la  
modernité.

A peine sortis du T.G.V., ceux qui  
fréquenteront Euralille auront donc le



privilège de pouvoir se détendre, se promener dans un espace calme, vert et boisé.

En effet, le projet s'étend sur plusieurs phases : d'abord la pelouse, et ensuite, dans un deuxième temps, nous amènerons ~~des nombreux~~ espaces boisés. "Le bois des transparences", par exemple, se situera à l'Ouest du site, vers le Carrefour Pasteur. "La plaine Boulingrin", en revanche restera une vaste surface de détente.

Vous le savez, de nombreux sentiers et des allées seront provisoirement installés. Ils seront définitivement tracés lorsque les terres auront eu le temps de se tasser, mais surtout, lorsque nous pourrons déterminer les habitudes prises par les promeneurs.

Ce n'est pas un procédé courant, mais l'expérience démontre que parfois les parcours initialement prévus peuvent être complètement détournés. Il est alors dommage de constater à l'usage des



pelouses que des allées sauvages viennent dégrader le site.

C'est seulement alors que, dans une troisième phase, et ce, toujours en considérant les habitudes prises par les promeneurs, que nous envisagerons d'installer du mobilier urbain.

Jean-Paul BAIETTO le rappelait tout à l'heure, la création du Parc Matisse est née de notre volonté de conserver la même surface dans le patrimoine vert de la ville. Ainsi nous avons pu récupérer chaque mètre carré amputé au Jardin des Dondaines. (Avec même une gratification de deux hectares supplémentaires). De sorte que des 356 hectares d'espaces verts recensés à Lille en 1993, nous passerons à 358.

Ces chiffres sont importants car ils révèlent que plus de 16 % du territoire de la ville sont consacrés à des jardins, des parcs, des pelouses publiques ou des squares. 16 % est déjà un très bon chiffre, d'autant que Lille est une cité peu

*numéro de classement*

étendue comparée à d'autres capitales régionales.

Et puisque nous sommes ici, sur l'un des sièges qui symbolise le mieux la modernité dans cette région, je ne résiste pas à la tentation ~~d'en~~<sup>de</sup> plaider la ~~défense~~<sup>cause</sup> en vous livrant quelques données complètement inattendues sur l'histoire de l'évolution des espaces verts dans notre ville.

Imaginez vous qu'en 1749, Lille ne comptait que 8 hectares d'espaces verts. Il a fallu attendre 1860 pour que cette surface soit doublée. En 1973, la ville compte quand même 268 hectares, et ce chiffre n'a cessé d'évoluer d'année en année pour atteindre les 356 dont je vous parlais tout à l'heure.

Voilà qui est plus parlant que n'importe quelle démonstration.

De même les 5000 arbres, les 3000 rosiers, et plus de 10.000 bulbes de narcisses et de tulipes, plantés chaque



année, démontrent bien que Lille a su  
échapper à l'hégémonie ~~du béton~~ *des briques*  
*et du béton -*

En témoignent aujourd'hui toutes  
ces fleurs et ces arbres fleuris qui colorent  
la ville ; et aussi, l'étonnement admiratif  
des visiteurs qui, pour la première fois,  
découvrent une belle ville totalement à  
l'opposé de ce qu'ils imaginaient.

C'est pourquoi, à la veille  
d'inaugurations importantes pour Euralille  
en Mai et Juin prochains, c'est avec un  
grand plaisir que j'ai pu <sup>ENSEMBLER</sup> ~~inaugurer~~, en  
compagnie de Monsieur Jean-Paul  
BAIETTO, Directeur Général d'Euralille, ce  
futur magnifique parc urbain.

*J. de launay*

Il était bien :

\* avant le 5 Mai, date  
d'inauguration de la station de métro  
Lille-Europe (espace Piranésien) ;

\* avant le 6 Mai, qui représente la  
mise en service de la gare des T.G.V.  
(Lille-Europe) ;



\* Et avant le fameux 3 Juin où Lille-Grand-Palais ouvrira ses portes,

de commencer par la mise en valeur d'un site également très attendu par tous les Lillois.

Enfin, si le parc urbain est une excellente liaison entre la ville ancienne et le nouveau quartier -et c'est vrai qu'il met bien en valeur les vestiges des remparts de Lille- j'achèverai mon propos par l'annonce d'un projet qui répond à la même exigence : la création de la promenade du Maire.

*retrouver la promenade du préfet et la prolonger par la promenade du Maire  
pu d'ailleurs neulest appelé la promenade du Maire*  
— Madame Godeleine PETIT en faisait justement le parcours ce matin, elle s'étendra jusqu'au Bois-Blancs sur 7 km, et prolongera agréablement la promenade du Préfet.

Ce projet est également une réalisation très attendue des Lillois et des promeneurs, car il est souhaité depuis au moins 1888 !



Les archives de la ville ont en effet conservé un article d'un historien amoureux de Lille et de la Nature : Monsieur Félix FLON, qui déclarait que cette promenade "serait une entreprise assurée d'avance de la faveur universelle".

Sans parler de faveur universelle, j'espère en tous cas que le Parc Matisse et cette nouvelle promenade du Maire, raviront tous les amoureux de la nature et du grand air.

Il paraît que la présence des arbres, des fleurs et des pelouses contribuent largement à apaiser les stress et l'agressivité de la vie citadine. Je crois que sur ce plan, Lille est une ville particulièrement attentive, c'est sans doute aussi pour cela qu'elle est citée au deuxième rang des villes qui préparent le mieux l'an 2000.

*Paris c'est surtout  
cette ville où la grande majorité de  
citoyens doivent être heureux d'y habiter -  
fière de la ville, dans ce ville avec de l'histoire,  
d'histoire et de culture, d'arbres, de fleurs  
cette tout un programme, c'est elle de  
Paris de Lille -*



# PARC URBAIN : « LE POUMON VERT » D'EURALILLE

Pierre Mauroy a semé les premières graines de gazon du parc Henri-Matisse. A la sortie de la gare TGV, une prairie, grande comme six terrains de football, sera entourée de jardins et d'espaces boisés.

**L**ES premières graines du parc urbain baptisé Henri-Matisse ont été semées samedi par Pierre Mauroy. Dix hectares de nature feront face à la future gare TGV. Ils seront constitués d'une vaste prairie, « le Boulingrin », et d'espaces boisés. Les deux tiers de cette surface seront ouverts au public dès le mois de septembre.

L'engazonnement du parc Henri Matisse a commencé samedi en présence du Sénateur-Maire de Lille, Pierre Mauroy et du directeur du centre Euralille, Jean-Paul Baïetto. « Dans les grandes villes aussi urbanisées que la nôtre, a déclaré le maire, l'ensemencement symbolique des premières graines d'un jardin ou d'un parc reste un événement rare ». Les premières plantations seront effectuées cet automne. La fin des travaux n'est prévue, quant à elle, que dans 5 ou 6 ans.

Le parc Matisse est une composante importante du chantier Euralille. Dès novembre 1989, il était inclus dans le projet urbain soumis à la concertation publique. Cet espace est l'un des maillons de la future « ceinture verte lilloise ». Il s'ajoute aux 357 hectares de surface verte déjà existants. Plus de 16 % du territoire de la ville sont consacrés à des jardins, des parcs, des pelouses publiques ou des squares. « C'est un très bon chiffre, a souligné Pierre Mauroy, d'autant que Lille est une cité peu étendue comparée à d'autres capitales régionales »

## Plantations rares

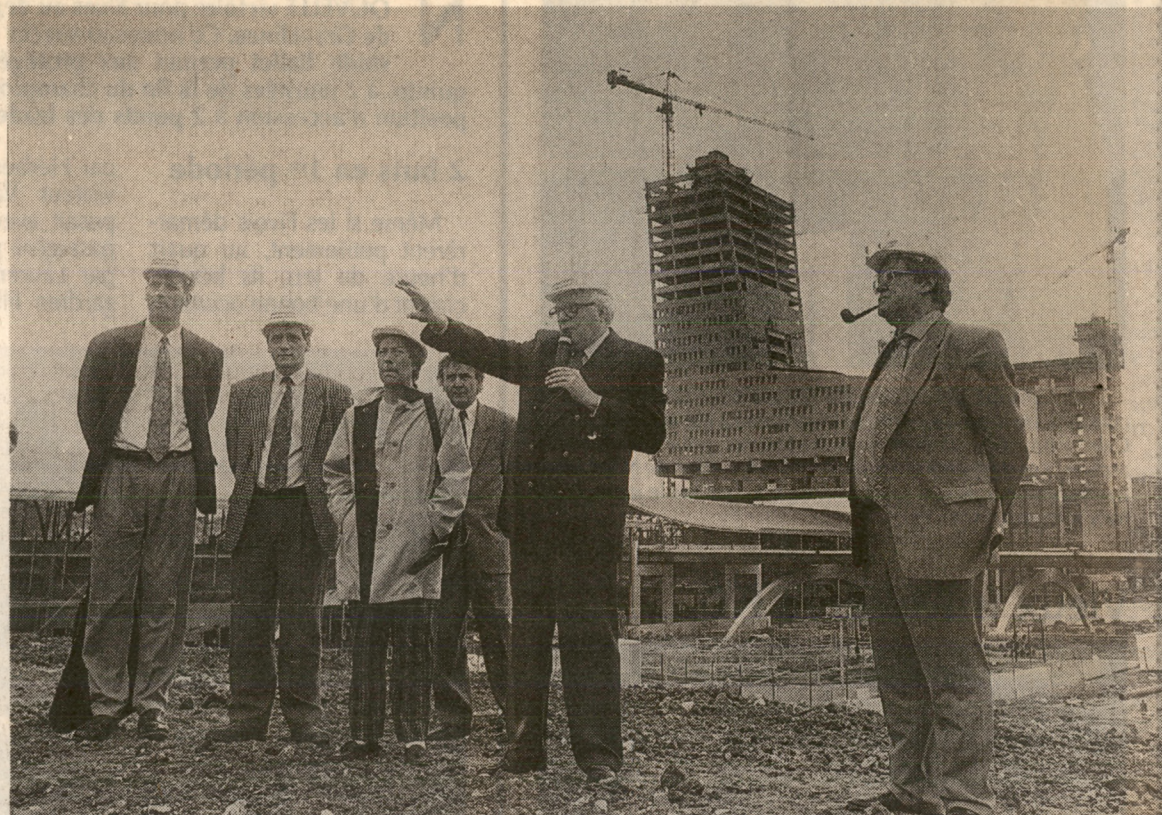
A la sortie du TGV, les visiteurs pourront donc se promener, s'allonger et même pique-niquer sur une vaste prairie appelée « le Boulingrin ». « Son étendue, pré-

cise Sylvain Flipo, paysagiste, équivaut à la surface de six terrains de football ». Autour, toute une série de jardins à thèmes comme le bois des transparences, le bois d'hiver ou encore les floraisons printanières, rassembleront des plantations peu connues des lillois. Mais les végétaux les plus rares se trouveront sur l'île Derborance. Un espace boisé de 5.000 m<sup>2</sup> planté au sommet d'un promontoire de pierres et de briques à environ 8 m de hauteur. Cette île, inaccessible au public, sera constituée d'essences rencontrées sous les différents climats tempérés de la planète. « Ce morceau de nature, précise Sylvain Flipo, doit être préservé de toute présence humaine. Sinon certaines plantes trop fragiles ne pourraient pas s'y développer ».

## « Rien n'est définitif »

Les concepteurs du parc Matisse ont été sélectionnés en mars 1992 à la suite d'un concours international lancé auprès de huit équipes de paysagistes. L'équipe retenue est composée de l'architecte paysagiste Gilles Clément, du Cabinet roubaisien Empreinte et du designer Claude Courtecuisse. Leur projet, compte tenu des nombreuses contraintes liées aux voiries et à l'avancement de l'ensemble du chantier, fait encore l'objet d'ajustements. « La première phase des travaux étant termi-

Pierre Mauroy et Jean-Paul Baïetto présentent le « Boulingrin », une vaste prairie en face de la gare TGV. (Photo François Beaumadier)



née, de nouvelles difficultés surgissent. Nous nous interrogeons sans cesse autour de nouveaux problèmes. Concernant l'aménagement du parc, rien n'est encore définitif ».

Des cheminements provisoires vont être tracés pour les piétons. La mise en forme définitive des allées interviendra dans trois ans, après tassement des terres et après observation des pratiques des usagers. La plupart des buttes de terre présentes sur le terrain

sont en train d'être résorbées à l'exception de la butte proche du boulevard Carnot qui sera remaniée ultérieurement.

« Le parc urbain, a conclu Pierre Mauroy, est une excellente liaison entre la ville ancienne et le nouveau quartier (...) Il affiche clairement notre volonté de préserver un contact avec la nature, tout en répondant aux exigences de la modernité ».

L. VANWEYDEVELDT